

Les arcanes de la création
Cours d'introduction -Bellevue
(avec les contributions d'A. Lachaume, G. Laussucq, B. Blasquez et G. Puig)

► **Arcanes** < latin *arcanum* (neutre; pluriel : *arcana*) = « secret » < « *arca* », le coffre.

Emplois dans domaines ésotériques (alchimie) = connaissance mystérieuse

- pour les non-initiés
- voire - pour l'intelligence humaine

► **Création** : *processus* : action de former une chose ou un être qui n'existait pas auparavant
mais aussi *résultat* de l'acte, c'est-à-dire **l'œuvre** créée

N.B en latin *creo* ou en grec, et « *poieo* », qui a donné le nom « *poiesis* » (= création) = engendrer, procréer
→ Proximité étymologique entre fabriquer, créer, procréer.

► « **Arcanes** » de la « **création** » : **qu'est-ce qui défie la compréhension dans la création ?**

- pour le récepteur (ficelles, coulisses, secrets)
- pour l'artiste lui-même ⇒ d'où idée d'inspi^o divine, irrationnelle.
⇒ d'où idée d'autonomisation

Mythes: Frankenstein, Pinocchio, Oppenheimer, Asimov...

Rmq : pseudo-laïcisation du « mystère » qui aurait redoublé le sens théologique de « création » ?
Création avec une majuscule = œuvre de Dieu, ici minuscule → plutôt œuvre de l'homme.

Pb : créateur censé être maître de sa création vs arcanes : qqch lui échappe (cf *Ion* de Platon)
Or si pas totalement libre ou intentionnel comment répondra-t-il de l'œuvre qu'il a créée ?
(de même qu'un adulte moyen répond de ses paroles et de ses actes).
⇒ (légère) tension entre ces deux notions.

// rejoint expce commune : création = processus difficile à décrire et à penser,
souvent simplifié, rationalisé *a posteriori*.

On peut ainsi formuler **3 paradoxes** (cf. Kant)

- 1) N'existe pas de **règle** pour produire un chef-d'œuvre à coup sûr (opération réglée mais règle informulable)
- 2) Inspi^o mutuelle des artistes a pour fin œuvre **originale**.
- 3) Invisibilisation du processus dans le résultat: apparaît comme absolue, surgie toute faite, comme une œuvre naturelle cohérente alors que **contingence** et artificialité (créateur maquille difficultés, insuffisances?)

Cas particulier (cf. notre corpus) : Créateurs qui créent à propos de la création artistique

Mise en abyme, niveau métalittéraire

Essaient-ils de révéler ce qu'ils vivent ?

De chercher à clarifier ce qui leur échappe aussi ?

De se magnifier ?

Enfin : Création par le spectateur ou le lecteur (co-création)

cf. usage du mot dans monde du théâtre et de musique : 1^e représentation théâtrale, 1^e exécution.

cf. Tournier *Vol du Vampire*

Œuvre sans lecteur ou spectateur = inachevée, le public la co-crée. Importance du récepteur.

Mais mystère : pourquoi certaines œuvres demeurent-elles dans l'obscurité ? Ressortent-elles des limbes ?

I. Le mystère de la création de la vie (Qui crée le monde et la vie ?)

A. Les arcanes de la création du monde et des espèces

Notion de création : d'abord théologique, cf. sens 1 du dictionnaire. Monothéismes: Dieu crée *ex nihilo*.
vs. polythéismes du Moyen Orient antique.

Créateur : séparé du monde plutôt que divinités immanentes, identifiables aux puissances naturelles.

Certes Platon, *Timée* : hypothèse d'un « démiurge », d'un « Dieu architecte » qui aurait ordonné le monde, le cosmos, mais crée *ex materia* (ordonne matière préexistante), comme un artisan

« le monde est la plus belle de toutes les choses qui ont un commencement, et son auteur, la meilleur e de toutes les causes. Le monde a donc été formé d'après un modèle intelligible, raisonnable et toujours le même ; d'où il suit, par une conséquence nécessaire, que le monde est une copie » (Platon, *Timée*, 29).

- alors que le Dieu des monothéistes crée *ex nihilo*, à partir de rien-

Mais *La République*, X, 597b : impression que le dieu produit l'idée de lit, il est créateur des formes. Cf. p. 179 "il a produit ce lit unique qui est lui-même ce qu'est le lit" (longue note + intro p.139-140 -> fait parfois s'interroger : « Platon aurait-il conçu l'analogie grec du Dieu chrétien?" mais peut-être ne pas trop en faire sur ce point comme le dit l'intro°). C'est quand même récurrent p. 180 « veux-tu que nous lui donnions le nom de créateur naturel de cet être ? » (cf. note du trad. expliquant ne pas écrire auteur ou fabricant Eschyle/Sophocle)

Dieu tout-puissant cf. Bible, Dieu crée le monde par sa seule parole : « Dieu dit : « que la lumière soit », et la lumière fut » (puis contemplation) → création divine = archétype de celle que notre programme nous invite à interroger.

→ mystère en tant que *processus* (personne ne l'a jamais vue, restitution poétique symbolique, chronologie qui n'est d'ailleurs là que pour figurer une dépendance ontologique : Dieu est premier non au sens temporel, ce qui serait assez anthropomorphique mais en terme d'être. Seul l'incrée peut créer *ex nihilo* cf. sobriquet sur Claude "soldat de l'incrée" (chap. IX p. 370) ambition !!).

→ mais en tant que *résultat* la création devient au contraire connaissable. Le croyant attribue à Dieu une intelligence et cherche à comprendre les lois qui y sont inscrites (étude de la nature plus facile si elle est conçue comme créature et non comme divinité). En tire aussi une loi morale : humilité devant les dons de Dieu et non hybris de se prendre pour Dieu). Dc Possibilité d'être initié à certains de ses arcanes.

MÂge chrétien : impensable de dire que l'homme crée (mais co-crédation, on y reviendra).

Plutôt développé à la Renaissance (génie, Michel Ange, Léonard de Vinci...),
théorisé aux Lumières
devenu un mythe au XIXe

Analogie : Penser radicale nouveauté, imposition d'une forme.

Mais pas de dépendance ontologique entre œuvre et artiste! + matière préexistante, etc.

"De tous les mystères du monde, écrit Stefan Zweig, celui de la création ayant toujours été le plus mystérieux, nations et religions furent unanimes à relier le processus créateur à l'idée du divin". (*Le mystère de la création artistique*, trad. Dominique Tassel).

"Est-il donc impossible de créer? Nos mains n'ont-elles pas la puissance de créer des êtres?" (Claude, chap. XII, p. 511) Mahoudeau "il faut qu'on sente ça, il faut que ça vive!" (chap. III, p. 128)

Laïcisation :

Zola, Sandoz, projet de besogne géante **II, p. 98** "il avait eu le projet d'une genèse de l'univers, en trois phases : **la création, rétablie d'après la science** ; l'histoire de l'humanité, arrivant à son heure jouer son rôle, dans la chaîne des êtres ; l'avenir, les êtres se succédant toujours, achevant de créer le monde, par le travail sans fin de la vie. Mais, il s'était refroidi devant les hypothèses trop hasardées de cette troisième phase".

- remise en question not. au XIXe s. : vision plus positiviste d'un monde créé sans Dieu réduit la part de mystère ? explications par hasard et nécessité. Théorie scientifique évolutionniste, promue par le naturaliste anglais Charles Darwin. Se heurte aux créationnistes : tenants d'une lecture purement littérale de la Genèse (déjà délaissée dans le christianisme depuis Augustin d'Hippone) même si évolution espèces vivantes pas nécessairement incompatible avec Dieu maître de la vie (cf. doctrine

de la création continuée, soutenue entre autres par
Thomas d'Aquin et Descartes)

cf. Zola, vision plus rationaliste, non sans part de mythe et ne renonce pas au terme création:
"la vaste nature éternellement en création" chap. VII, p. 297.
qu'est-ce qui rend la vie créatrice ?
qu'est-ce qui fait qu'il y a vie dans certaines formes et non dans d'autres ?.

2. Le mystère de la procréation et de l'enfantement

Procréation délaissée par Claude pour l'art, veut faire de la vie mais néglige son enfant et son couple, finit par exposer son *Enfant mort*, seul tableau qu'il réussit à exposer alors que Jacques était évoqué comme l'"enfant manqué du génie" (chap. VIII p.337).

Zola p. 331 chap. VIII, réactive métaphore courante pour l'enfantement d'une œuvre : « on aurait dit le travail sourd d'une germination, un être qui naissait en lui, cette exaltation et cette nausée que les femmes connaissent » cf. Titres envisagés pour le roman (cités dans votre dossier p. 555, images de la parturition ; « *Faire un enfant ; Création ; Créer ; Procréer ; Engrosser la nature ; Enfanter...* »)

Même mise en balance de l'enfantement et de la création chez les femmes suggérée par Woolf « Faire fortune et porter 13 enfants – aucun être humain ne pourrait y faire face » (p. 50). Les *gens* disent, aussi, que la nature humaine prend sa forme *entre la 1^{ère} et la 5^e année*.

Pas un commencement absolu, mais précédée et permise par d'autres hommes. Pourtant radicale nouveauté, différence individuelle.

Émerveillement devant nouveau-né ≠ objet « fabriqué ».

Acte de la reproduction : origine plus que cause ≠ statue façonnée

Développement autonome et caché aux regards, dans le ventre de la femme. Naissance : part de surprise même pour ceux qui l'ont causée!

Même si explications rationnelles à certains traits du nouveau-né grâce à des disciplines scientifiques (comme la génétique, 1953, structure en double hélice de l'ADN).

Ds la Grèce antique déjà, on évoquait l'influence du *genos*, c'est-à-dire des ancêtres, sur l'individu, par le sang, perçu comme le vecteur de caractéristiques physiques, psychologiques et morales.

XIX Darwin caractéristiques se transmettent héréditairement aux descendants.

//Zola théorie (un peu vague) de l'hérédité dans *Les Rougon Macquart* : maladies et tares se transmettent; fussent-elles cachées inspire Sandoz « nous sommes des positivistes, des évolutionnistes[...]c'est la naissance d'une société nouvelle, et c'est nécessairement la poussée d'un nouvel art » « je vais prendre une famille, et j'en étudierai les membres, un à un, d'où ils viennent, où ils vont, comment ils réagissent les uns sur les autres ; enfin, une humanité en petit, la façon dont l'humanité pousse et se comporte... » (chap. VI p. 257-258)

II. Les arcanes de la création d'idées nouvelles : l'invention - Comment se créent les idées ?

In-venire : trouver dans, cela préexiste ? Découverte plutôt que forgé de toutes pièces.

Rôle écoles

environnement

milieu

Sandoz « l'homme physiologique, déterminé par le milieu »// Zola, transpose en partie Cl Bernard (mais tellement + de part de mythe!!) vs cerveau seul organe noble.

Idees féministes de Woolf venues de ses lectures.

Dimension originale et mystérieuse. Métaphore du poisson. Peut ne pas mordre ou être trop petit « Hélas, posée sur l'herbe, ma petite pensée paraissait bien insignifiante ; le genre de poisson qu'un bon *pêcheur* remet à l'eau pour qu'il grossisse et vaille un jour la peine d'être cuit et mangé » (p. 27).

Socrate: aide à accoucher d'idées qui s'éloignent au mieux d'opinions (par exemple, le rhapsode peut-il faire un bon stratège ? Apparemment pas puisque Ion ne l'est pas, ni à Athènes ni ailleurs p. 99-101).

Facultés du créateur mises en œuvre pour clarifier, ferrer le poisson

III -Les arcanes de la création d'objets ou d'œuvres

1) Une distinction plus honorifique que théorique entre art et artisanat dans l'Antiquité grecque

- en théorie art à peu près équivalent d'artisanat pour les Grecs. Table ou poème. ex chez Platon art du poète, du charpentier, de l'agriculteur..

Savoir/Technique

- mais valorisé selon sujet : si représente hommes/dieux

-> place d'honneur des poètes.

Justifie en partie vantardises initiales de Ion. « les habitants d'Epidaure organisent aussi, en l'honneur de leur dieu, un concours de rhapsodes » (530a p. 53) « nous avons remporté les premiers prix ! » avous pluriel de majesté p. 55, « je m'estime digne d'être couronné d'une couronne d'or » p.58...

Concours prestigieux. Instruction publique par poèmes d'Homère(co des dieux, vertus religieuses, loi sacrée hospitalité...)

2) L'émergence de la notion de génie pour distinguer art et artisanat

Différence de nature entre faire reproducteur et activité imaginative et novatrice?

Prise de csce à Renaissance.

Artisan : optimise gestes et maîtrise exécution

Artiste: possible absence d'anticipation, im° W en même tps qu'il crée.

Réflexion intellectuelle. Signature Inné, don divin ? Ronsard récrit Ion -lire.

Strophe 13

Comme l'Aimant sa force inspire [Cette image de l' « aimant » pour parler de l'inspiration poétique est développée par Platon dans l'*Ion*]

Au fer qui le touche de près,

Puis soudain ce fer tiré tire

Un autre qui en tire après :

Ainsi du bon fils de Latone [Apollon]

Je [C'est Zeus qui parle aux Muses] ravirai l'esprit à moi [j'attirerai son esprit à moi, je lui communiquerai mon esprit],

Lui, du pouvoir que je lui donne,

Ravira les vôtres à soi :

Vous par la force Apollinée

Ravirez les Poètes saints,

Eux de votre puissance atteints

Raviront la tourbe étonnée [le peuple frappé de stupeur]. Ode X, A Michel de L'Hospital, chancelier de France, Ronsard, Odes (1550-1552), livre I, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1993, t. I, p. 626.

A l'extrême génie ne maîtriserait pas son oeuvre ? Impro°°Paradoxe!!

-> XIXe être à part, supérieur. Poète-prophète.

Proximité génie-folie (un peu en germe chez Kant, cf. Woolf : se détacher du monde pour mieux le voir?)

3) Une survalorisation du génie ?

- notion critiquée par Nietzsche (*Humain, trop humain*)

- condition socio-culturelle -> Woolf

cdt+ nécessaire mais pas suffisante... que faut-il de plus : sensibilité, intelligence, temps et lieu, encouragement extérieur, alchimie en partie mystérieuse.

Cf le livre de Karol Beffa et Cédric Villani : *Les Coulisses de la création*.